

SE JOURNÉ Paul Marcel

né 13 janvier 1913 Veny d'Anjou
études à Combrée

tonsure 19 décembre 1931

minoré (29 juin 1932

28 juin 1933

sous-diacre 29 mars 1936

diacre 29 juin 1936

prêtre 20 décembre 1936

professeur Combrée 1936

vicarie St Georges sur Loire 1939 (S.B. 3 septembre)

vicarie Anjou Madeline 1946 (S.B. 1^{er} sept)

administrateur Montreuil-Belfroy 1950

cure (S.B. 8 oct.) (S.B. 7 mai)

cure de la Nouvelle naissance St Marc de Belle-

Belle à Anjou (garda provisoirement Montreuil-

Belfroy) 1954-75 20 septembre (SR du 26)

ép. liche Montreuil Belfroy en mars 1955

(SR. du 27)

cure Beaumais 1967 (S.B. 3 juillet)

- retiré à Anjou 1978 (S.B. 9 juillet)

- DCD le 19 avril 1994 à l'âge

cf SR p248-266 de 81 ans -

PARTIE OFFICIELLE

Décès dans le clergé

Mgr l'Evêque recommande à nos prières M. l'abbé Paul SÉJOURNÉ, ancien curé de Sainte-Marie de Belle-Beille, décédé le 19 avril à Saint-Michel de Beaupréau, à l'âge de 81 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 21 avril à 9 h 30, en l'église Sainte-Marie de Belle-Beille, sous la présidence de Mgr l'Evêque et de Mgr René Séjourné, évêque de Saint-Flour.

M. Paul Séjourné était né le 13 janvier 1913 à Vern-d'Anjou. Il fit ses études à Combrée, au Grand Séminaire d'Angers et à l'Université catholique. Ordonné prêtre le 24 décembre 1936, il fut d'abord professeur à l'Institution Libre de Combrée, de janvier 1937 à juillet 1939. Il fut ensuite vicaire à Saint-Georges-sur-Loire en 1939 puis à la Madeleine d'Angers en 1946. Le 7 mai 1950, il est nommé curé de Montreuil-Belfroy puis, le 18 septembre 1954, il devient le premier curé de la nouvelle paroisse Sainte-Marie de Belle-Beille. Mis en congé pour raison de santé, il est ensuite nommé curé de Pruniers le 29 juin 1967, où il resta jusqu'en 1978, rattaché depuis juillet 1970 à l'équipe presbytérale du doyenné des Ponts-de-Cé.

Ayant donné sa démission, il est mis en congé pour raison de santé le 6 juillet 1978. Il se retire alors avec sa sœur dans un appartement de la Cité du Colombier à Angers. En 1990, il était entré à la maison de retraite Saint-Michel de Beaupréau où il est décédé le 19 avril.

SERVICE DIOCÉSAIN DE LA PASTORALE FAMILIALE

Le Pape invite les familles à Rome

Le 2 février 1994, par sa «Lettre aux familles», Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II écrivait : *«Chères familles ! La célébration de l'Année de la Famille m'offre l'heureuse occasion de frapper à la porte de votre maison, moi qui voudrais vous saluer avec une grande affection et m'entretenir avec vous».*

Jean-Paul II, après avoir rendu visite à chaque famille de la terre par le truchement de cette lettre, ne s'arrête pas en si bon chemin... Voilà qu'il invite chaque famille à ROME pour participer, les 8-9 octobre 1994, à la RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES.

Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II souhaite la participation du plus grand nombre de familles de France. Notre diocèse espère répondre à ce souhait par une importante délégation des familles issues de chaque secteur. Pourquoi ne pas envisager de demander aux communautés chrétiennes de soutenir par la prière et financièrement les familles déléguées par les paroisses du secteur ? Ce serait un magnifique témoignage de solidarité ecclésiale ! L'idéal est d'y venir en couple évidemment !

Jacques THIERRY.

• Les inscriptions devront parvenir au Service diocésain de la Pastorale familiale (avec un titre de paiement de 300 F par personne, correspondant à un premier acompte, AU PLUS TARD SAMEDI 7 MAI 1994), 36, rue Barra, 49045 Angers cedex 01.

Le Service diocésain se charge de faire remonter ces inscriptions au Secrétariat national de Pastorale familiale qui est l'organisme responsable de la délégation française.

En souvenir de M. l'Abbé Paul SÉJOURNÉ

Les obsèques de M. l'Abbé Paul Séjourné ont eu lieu jeudi 21 avril dans l'église Sainte-Marie de Belle-Beille, la paroisse dont il est le fondateur et dont il fut le premier curé. Mgr l'Evêque présidait la célébration eucharistique avec, à ses côtés, Mgr René Séjourné, évêque de Saint-Flour, cousin de l'abbé Paul Séjourné. Quinze prêtres ont concélébré et c'est M. le Chanoine Olivier Péan, qui a prononcé l'homélie.

L'HOMÉLIE DE M. L'ABBÉ OLIVIER PÉAN, CHANOINE TITULAIRE DE LA CATHÉDRALE

Merci, notre Père-Evêque, de votre présence, une fois encore !

Près de vous, nous saluons Mgr René Séjourné. Il aurait pu, naturellement, prononcer l'homélie de cette messe. Mais l'abbé Paul Séjourné, dont la mort nous rassemble aujourd'hui, prévoyant peut-être un empêchement de la part de l'évêque de Saint-Flour, m'avait demandé, à plusieurs reprises, de lui rendre ce dernier service fraternel. Je le fais donc, simplement.

Dans les années 1940-1950, l'Eglise d'Angers, du moins selon les apparences, était quelque peu triomphante : les prêtres étaient nombreux, les églises fréquentées, on recevait les Sacrements. L'Action Catholique à cette époque était présente et très active. Et il y avait « les œuvres » : patronages, clubs de sports, musique et théâtre... Les talents de Paul Séjourné — il était organisateur, musicien, organiste, chanteur — le mettaient fort à l'aise en cette paroisse de la Madeleine où il était vicaire.

Dans les années précédentes, il avait été ordonné prêtre dans la chapelle de son collège de Combrée auquel il garda, toute sa vie, un amour fidèle et fort. Professeur pendant plusieurs années, il fut vicaire à Saint-Georges-sur-Loire ; c'était aux alentours de 1940 pendant la guerre. De ce temps date une anecdote qu'il racontait volontiers : après avoir célébré un mariage il franchit imprudemment les limites d'un territoire occupé par les Allemands... qui l'arrêtèrent : il passa trois jours à la prison d'Angers, d'où il fut libéré le jour de la fête de... Saint-Pierre-aux-Liens.

L'abbé Séjourné fut ensuite successivement curé de trois paroisses : Montreuil-Belfroy (qui n'était pas encore Montreuil-Juigné) puis Belle-Beille et Pruniers. Il y fut, disons-le nettement, à la fois *chef* et *pasteur*. Pasteur sans aucun doute, avec générosité, ingéniosité, faisant preuve d'une inlassable activité. Mais il était aussi le chef, ses vicaires s'en souviennent : il organisait, décidait, et souvent même il imposait ! Il ne fut pas surpris, mais heureux, quand on le désigna pour fonder la nouvelle paroisse de Sainte-Marie de Belle-Beille à Angers. Intelligemment, il sut, dès ce temps-là, susciter, et partager, les bonnes volontés et les collaborations, mais en demeurant le chef de la paroisse, avec un dynamisme et une foi qui attirèrent en même temps, comme il arrive toujours, les adhésions et les critiques : « *le curé-parpaing* » et même « *le curé-trompette* » a-t-on dit parfois sans méchanceté, avec un charmant irrespect.

Peut-on parler de Paul Séjourné sans évoquer amicalement ce que les psychologues appelleraient un « *ego* » marquant très fortement sa personnalité : il *dirigeait*. D'ailleurs avec gentillesse et sans complexes, confiant en ses réelles capacités et s'appuyant sur une vie spirituelle authentique et une joie communicative. Sa très vive sensibilité transforma en drames personnels ce qui n'est souvent dans une vie de prêtre que mutation nécessaire et normale.

Après 12 années dans la paroisse créée par lui — il l'avait fondée dans l'enthousiasme, l'effort... et les difficultés — il accepta, mais non sans peine, la charge de la paroisse de Pruniers. Quelques années plus tard, il apprit, un mercredi-saint (il en a souvent reparlé), qu'un dispositif pastoral nouveau exigeait un départ rapide : la blessure demeura jusqu'en ses derniers jours.

Sa peine fut adoucie, pourtant, par la venue près de lui d'Odile, sa sœur religieuse ; grâce à la compréhension de sa Communauté, elle vint l'accompagner dans leur appartement d'Angers près du collège Mongazon. Il n'en eut pas totale conscience, sans doute ; l'affection fraternelle très profonde ne vint pas à bout d'un caractère impérieux. Il devint nécessaire d'inviter le frère et la sœur, après un long temps toutefois, à se séparer, pour un mode de vie plus autonome. Sœur Odile fut accueillie, avec grande charité, par ses sœurs à La Pommeraye. Et il fallut persuader Paul (je n'ose pas écrire, *le contraindre*), à rejoindre la maison diocésaine de Saint-Michel à Beaupréau. Quelques mois plus tard, il le reconnut ; son corps, et son âme, avaient un vrai besoin des soins qu'il y trouva, avec la présence de frères prêtres, avec aussi une patience, une charité, une attention, qui lui furent très bienfaisantes... C'est dans la nuit de lundi à mardi dernier que le seigneur vint à sa recontre.

Les dernières préoccupations de Paul apportent une lumière sur la grande profondeur spirituelle de l'homme et du prêtre : à quoi pensa-t-il en ses longues années de retraite ? La souffrance de se voir inactif, puis dépendant, fut transfigurée par la foi, la prière et l'offrande. Avant tout, la Liturgie demeura son souci constant : il aimait préparer les cérémonies, polycopier les chants, diriger la prière commune. Jusqu'à ces dernières semaines, il venait, amené dans son fauteuil, silencieux mais présent, pour la concélébration quotidienne. Il garda sans défaillance une prière exigeante et une vie sacramentelle stricte, comme il en avait reçu l'enseignement aux jours lointains du Séminaire.

Avec une ténacité proche de l'obstination, il écrivit (ce fut sa deuxième «grande œuvre», la première étant la fondation paroissiale de Belle-Beille) une vie du Père Montauban, missionnaire en Océanie, qui lui était demeuré proche depuis le collège de Combrée. Il gardait le souci de l'éducation, de l'école chrétienne, des vocations ; il était «homme d'Eglise». En lui, la richesse de cette expression réduisait à néant les ambiguïtés possibles : il aimait l'Eglise ; il revendiquait d'être un de ses prêtres. Sa foi était simple, sereine et forte, sans les questionnements multiples qui torturent d'autres esprits ; c'était «la foi de l'Eglise».

Deux brèves paroles d'un théologien contemporain concluront cette homélie, ou plutôt ces propos trop simples. Elles rejoignent l'Evangile et s'appliquent bien à l'abbé Séjourné : «*La relation du chrétien à son Sauveur, à Jésus de Nazareth, est PERSONNELLE, pas intellectuelle*» et «*la Personne de Jésus mérite de prendre une place centrale dans la vie*».

... Ainsi a témoigné Paul Séjourné, au-delà de ses faiblesses, par sa foi, sa prière et toute sa vie sacerdotale. Sa tâche est accomplie ; il a terminé sa route. Dans la lumière de Dieu, qu'il nous aide à poursuivre la nôtre.

Olivier PÉAN.

L'AU-REVOIR DE MONSIEUR RENÉ SÉJOURNÉ

Avant de présider le dernier adieu, Mgr René Séjourné a évoqué les liens familiaux qui l'unissaient à l'abbé Paul Séjourné. Leur parenté n'était pas très proche mais leur commune vocation les avait rapprochés. Alors que le futur

évêque de Saint-Flour était encore séminariste, il était venu aider le curé de la paroisse toute neuve de Sainte-Marie de Belle-Beille, en particulier pour des tâches d'organisation. Plus tard, l'éloignement, la diversité des charges rendirent entre eux les rencontres moins fréquentes. Mais deux rendez-vous chaque année continuèrent à favoriser les confidences et les échanges d'idées. L'abbé Paul Séjourné, qui avait quitté avec beaucoup de peine les tâches paroissiales, avait besoin de ce soutien. Sa sensibilité extrême le rendait très exigeant dans ce domaine ; après une vie très active, il supportait avec souffrance l'inactivité et une sorte de réclusion que lui imposait son état de santé. Mais il a vécu l'épreuve avec beaucoup de foi et de courage. La prière de sa famille et de ses amis rend grâce pour le ministère de l'abbé Paul Séjourné et demande à Dieu de faire fructifier le travail qu'il a accompli pour l'Eglise.

RENCONTRE DES PRÊTRES ET DIACRES DU DIOCÈSE AUTOUR DE NOTRE ÉVÊQUE

Rappelons que, **lundi 16 mai**, notre évêque invite à La Pommeraye tous les prêtres du diocèse (ou ayant mission dans le diocèse) et les diacres et leurs épouses.

Célébration à 10 heures dans l'église paroissiale. Revêtir aube et étole au fond de l'église.

Après la messe, dans la grande salle du « Village Vacances », causerie de notre évêque et échanges. A 13 heures, repas.

- **S'inscrire Secrétariat de l'Evêché d'Angers dès que possible.**

DEUX RENCONTRES DIOCÉSAINES DES RETRAITÉS CHRÉTIENS DE L'ANJOU

— A Lisieux, mardi 24 mai.

— A Saint-Laurent-sur-Sèvre, mardi 31 mai.

Le Mouvement Chrétien des Retraités de l'Anjou organise cette année deux grandes rencontres en conclusion du travail d'année, soit le 24 mai à Lisieux, soit le 31 mai à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

- **Le Mouvement en Anjou, au printemps 1994, c'est 5 500 membres actifs, répartis en 305 équipes regroupées en 44 secteurs et 10 zones.**

PROFESSION PERPÉTUELLE

Huit religieux prêtres de la Congrégation Saint-Jean, dont le Père Marie-Dominique Philippe, o.p., est le prier général, feront profession perpétuelle dans la congrégation, en la basilique de Paray-le-Monial, le dimanche 22 mai à 16 heures.

- **La jeune congrégation Saint-Jean compte trois angevins, MM. Bertrand Wilhelm et Marc Wilhelm, originaires d'Angers, et Jacky Asseray, originaire de Chemillé. La Congrégation a une petite implantation en Anjou au Mesnil-en-Vallée.**

NOS AMIS DÉFUNTS

- **Sœur MARIE-HENRIETTE-DU-CHRIST, religieuse de la Providence de La Pommeraye entrée dans la Paix du Seigneur, le 12 avril, à Saint-Erme, dans l'Aisne. Elle avait 90 ans dont 67 ans de vie religieuse.**

SEJOURNE 5954 Paul, Marcel (1913-1994)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (surveillant) de diocèse d'Angers de 1936 à 1937

Combrée (professeur d'histoire et géographie) de diocèse d'Angers de 1936 à 1939

Curé de Montreuil-Belfroy de 1950 à 1954

Curé de Pruniers de 1967 à 1978